

Présence passagère



Kassandra





Après soixante déménagements, j'ai arrêté de compter.

Je ne suis jamais restée plus de six mois au même endroit, je ne vidais pas mes boîtes, toujours prête à repartir. Aujourd'hui, c'est irréel de me retrouver en appartement avec ma meilleure amie, toutes mes boîtes défaits.

Ma grand-mère, c'était la rassembleuse dans ma famille. Depuis qu'elle est partie, ça doit faire cinq ans que je n'ai pas eu de moments ou de Noël en famille. Cinq ans dans le néant.

C'est pour ça que je récolte autant de souvenirs et que je suis proche de mes ami-e-s

Ma vraie famille, c'est eux.

J'ai dû m'élever seule et j'ai commencé à travailler très jeune pour pouvoir aider ma mère du mieux que je pouvais.



Laury-Ann





Elle restera toujours ma mère, elle m'a donné vie.

Mais, je suis devenue imparfaite à ses yeux à cause de mon TDAH.



Pour une question de standard, elle m'a mise de côté, moi et cinq de ses enfants.

Du haut de mes 8 ans, j'ai choisi d'aller chez mon père, qui est devenu mon pilier et qui m'aime d'un amour sans fin.
J'ai vraiment de la chance de l'avoir.

Ma mère a longtemps pensé que je n'allais pas aller très loin, et pourtant,
j'ai eu mon bac.

J'ai passé les derniers moments de sa vie avec elle, j'ai enfin pu boucler la boucle.



Amyele





Ma mère, c'est mon tout.
Elle m'accompagne dans tous mes projets tout en poursuivant les siens.
Elle me connaît mieux que n'importe qui, parce qu'elle a rempli les deux rôles parentaux.

Elle a vécu des moments intenses et alarmants durant les premières années de ma vie,
au point qu'un soir, elle m'a réveillé parce que la meilleure solution
était de partir loin... maintenant.

La phrase qu'elle me répète souvent

“ Si t'existais pas, je t'inventerais.“

Je n'ai pas parlé à mon père pendant quatre ans après qu'on soit partis.

Aujourd'hui, on va le visiter ensemble,
et ça me fait du bien d'avoir ma maman à mes côtés.



Quand on est jeune, on a tendance à mettre l'un de nos parents sur un piédestal, jusqu'à ce qu'il nous brise le cœur, à plusieurs reprises.

Se faire mettre de côté parce qu'une nouvelle compagne de vie est arrivée...
Ça y est, je prends le bord.

Encore.

Aller dormir, à 7 ans, dans un motel parce qu'elle ne veut pas moi dans sa maison.

À cet âge, je ne sais pas encore comment dire que j'ai de la peine. Alors je reste silencieuse, je me referme.
Une dizaine d'années plus tard je te dirais tout ce qui m'a brisé le coeur depuis si longtemps.

Mais à travers tout ça, on apprend à grandir,
et on devient les personnes ambitieuses que nous sommes aujourd'hui,
laissant le mal dans le passé,
comme il devrait y rester.

Je peux finalement passer à autre chose.



Projet réalisé par Alyssa Marchand-C

